

SÉANCE DU 9 JANVIER 1894

Carmina mediæ ævi.

Journal des Savants. Juillet 1884.

Je ne voudrais pas, Messieurs, vous laisser sous une trop triste impression, ni donner à penser que les thèses toujours si attrayantes des éminents écrivains du *Journal des Savants* ne peuvent provoquer qu'un peu... d'ennui, suite inévitable d'une contentation d'esprit trop prolongée. Il y a, heureusement, au milieu des questions pleines de gravité, de petits hors-d'œuvre que votre Secrétaire se fait un plaisir de recueillir et de rapprocher d'autres hors-d'œuvre — souvenirs anciens déjà, hélas!

Ainsi, dans l'article où le vénérable M. Hauréau (né en 1812) commente l'œuvre éditée à Florence par M. F. Novati : « Carmina medii ævi » je relève une façon d'hymne, une cantate, qui ne peut manquer de vous dérider. Cela arrive après des gloses magistrales où l'érudit professeur se montre sous le jour où nous avons connu — il y a longtemps — l'aimable Ch. Nisard. C'est une chanson à boire attribuée à Hugues Primat (xii^e siècle) avec une piquante réminiscence de l'hymne de Saint-Ambroise : « Jam lucis orto sidere, etc. »

Jam lucis orto sidere,
Statim oportet bibere;
Bibamus nunc egregiè
Et rebibamus hodiè.

Quicumque vult esse frater
Bibat semel, bis, ter, quater;
Bibat semel et secundo,
Donec nihil sit in fundo.

Bibat ille, bibat illa,
Bibat servus, et ancilla;
Bibat hera, bibat herus,
Ad bibendum nemo serus.

Potatoribus pro cunctis,
Pro captivis et defunctis,
Imperatore et papâ,
Bibo vinum sine aquâ.

Hœc est fides potatica,
Sociorum spes unica;
Qui benè non potaverit
Salvus esse non poterit.

Longissima potatio
Sit nobis salutatio;
Et duret ista ratio
Per infinita sæcula!

Amen.

MOULIN